

La Revue de France № 54
20 Avenue Raff.

1 Avril 1932

Le Théâtre et la Vie.

En attendant que la mode passe, et elle est au reste en train de passer ! on ne trouve point d'inverti - le fait vaut qu'on le signale - dans l'*Oedipe* de M. André Gide : une sorte d'exercice littéraire encore, en marge de la tragédie

de Sophocle, mais modernisé et personnalisé grâce à deux ou trois thèmes philosophiques bien « gidiens », à quelques intermèdes où, à défaut de l'inversion, l'inceste, du moins, joue son petit rôle. L'*Oedipe* de M. Gide nous démontre que l'homme se doit de demeurer le « produit de lui-même », de rejeter l'influence déprimante des dieux, des ancêtres, des préjugés nationaux. L'ouvrage, teinté d'ironie, d'un humour un peu facile parfois (comme Jules Romains, André Gide ne dédaigne pas de côtoyer l'opérette, à l'occasion) fourmille de jeux d'esprit, cliquetis de mots et anachronismes argotiques. Le tout composé une tragi-comédie parfois divertissante, et l'écrivain, le rare écrivain qu'est M. Gide, n'y perd jamais ses droits, nous rend indulgents à une intrigue assez sommaire et d'une progression bien incertaine.

Edmond Sui